

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 21 (2006)
Heft: 3

Vorwort: Editorial
Autor: Jensen, Gurli

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schäden an Kulturgut

Braucht es Gewalt, um Verluste spürbar zu machen? Menschlich verursachten Katastrophen oder Naturgewalten gelingt es, die Sorge um die Erhaltung unserer Kulturgüter zum Thema zu machen. Die Zerstörungen nach militärischen Auseinandersetzungen oder Naturkatastrophen bleiben uns allen im Gedächtnis – die Sprengungen der Buddha-Figuren von Bamyán oder der Brücke von Mostar, die Zerstörungen durch Hochwasser in den Kulturstätten im europäischen Osten oder, geografisch näher, die letztjährigen Flutungen der Depots in Obwalden und Thun. Wasserfluten, Zerstörungen und Kulturreich – die Sorge um unser gemeinsames Kulturerbe wird durch Gewalteinwirkung zum öffentlichen Gesprächsthema und zum Gegenstand erfreulicher, länder- und kulturübergreifender Solidaritätsbewegungen.

Die laufende Zerstörung von Kulturgut hingegen – durch Umbauten, durch störende Neubauten und mangelhafte Planung im gewachsenen Ensemble, durch Abrisse – werden als (natur)gegeben hingenommen und als notwendige zukunftsgerichtete Innovationen willkommen geheissen. Besorgte Stimmen über die Auswirkungen dieser Veränderungen werden als Be- und Verhinderung gebrandmarkt.

Hier bräuchte es den Mut, mit Sorgfalt und Weitblick über mögliche Lösungen in einer breit geführten Diskussion das Dafür und Dawider abzuwägen. Im sachlichen Auseinandersetzen mit dem Ort – das Gestern und das Morgen sowie das Alte und das Neue vor Augen – die Besonderheiten und die Einmaligkeit der Gegebenheiten und Interventionen genau zu analysieren und auszubalancieren. Mit der Möglichkeit, bereits gefällte Entscheide umzustossen und mit dem vorausschauenden Planen nochmals von vorn anzufangen.

Bauen ist keine Katastrophe und erfordert keine Notmassnahmen – auch wenn verspätete Auseinandersetzungen häufig einen gegenteiligen Eindruck erwecken. Vielmehr wären Besonnenheit und Vorausschauen für den Normalfall wie für den Notfall gefragt.

Gurli Jensen
Leiterin der NIKE

Les atteintes au patrimoine culturel

A-t-on besoin d'être confronté à des événements violents pour percevoir les pertes subies par le patrimoine culturel? Les catastrophes, qu'elles soient d'origine humaine ou naturelle, parviennent à attirer notre attention sur la question de la conservation des biens culturels. Les destructions du patrimoine culturel consécutives à des conflits armés ou à des catastrophes naturelles restent gravées dans la mémoire de chacun: la destruction du Pont de Mostar ou les dégâts causés l'année dernière par les inondations de dépôts de musées dans le Canton d'Obwald et à Thoune. Ces irruptions de la violence parviennent à placer le souci de préserver le patrimoine culturel commun de l'humanité au centre du débat public et à susciter des mouvements de solidarité encourageants.

En revanche, on tolère les atteintes que subit quotidiennement notre patrimoine culturel – résultats de transformations, de démolitions et d'un manque de planification dans l'aménagement des ensembles architecturaux qui se sont formés au fil des siècles – comme si ces atteintes étaient des données de fait, et on les salue comme des innovations prometteuses. On considère comme des entraves les voix qui s'élèvent pour mettre en garde contre les conséquences de ces innovations.

Il faudrait ici avoir le courage d'examiner avec soin les différentes solutions possibles dans le cadre d'une large discussion. Il conviendrait d'analyser exactement les particularités irremplaçables du patrimoine existant et de les soupeser face aux interventions envisagées, en étudiant objectivement le site en question, en ayant l'ancien et le nouveau, le passé et l'avenir, également présents à l'esprit. Le tout en se réservant la possibilité de revenir sur certaines décisions.

Des travaux de construction ne sont pas une catastrophe et ils ne nécessitent pas des mesures d'urgence – même si l'on peut souvent en avoir l'impression, lorsqu'on se met à réfléchir trop tard. Au contraire, ce dont nous avons besoin, c'est d'une attitude prévoyante, aussi bien en situation normale qu'en situation d'urgence.

Gurli Jensen
Directrice du Centre NIKE